

# ÉQUILIBRONS MIEUX LA PRODUCTION

## ANIMALE

Faisons de l'apostolat laïc, embellissons nos fermes.—  
Lisons et étudions

### CONCOURS DES JEUNES A DESCHAMBAULT

J'AI résumé dans ce titre les conseils marqués au coin de la plus grande sagesse donnés au cent et quelques jeunes gens, venus participer, à Deschambault, mardi dernier, au concours éliminatoire organisé chaque année, à la ferme-école provinciale pour les clubs de Jeunes Éleveurs des districts de Québec et des Trois-Rivières, par les orateurs qui furent invités par M. S.-J. Chagnon, régisseur de la ferme, à parler aux clubistes.

L'homme de son temps ne peut qu'apprécier de tels conseils, ils dénotent chez les dispensateurs, un désir très louable de donner une sage direction aux jeunes gens qui tiendront bientôt les rênes de l'administration d'un domaine agricole. Puisse ceux qui les ont reçus en tirer un profit bienfaisant. C'est chose souhaitable, plus que désirable même.

Passons en revue chacun de ces judicieux conseils en essayant, sinon d'exprimer la véritable pensée des conférenciers, du moins de ne pas trop la déformer, et vous pourrez vous rendre compte, parents qui me lisez, que vos fils, enrôlés dans des groupements de jeunes cultivateurs comme ceux dont la province de Québec s'enorgueillit, apprennent non seulement à bien élever et bien soigner les bêtes, à retirer de la ferme la nourriture de l'homme et des animaux; non seulement, dis-je, on leur donne les armes dont ils ont besoin pour lutter contre les méthodes routinières sur le compte desquelles il faudrait jeter une infinité de nos petites misères, mais on veut également en faire des agriculteurs instruits des choses de la belle profession agricole, et plus que cela, des citoyens utiles, dépourvus de senti-

ments individualistes, serait-ce trop fort de dire égoïstes; de vrais coopérateurs, des hommes préparés à occuper dans la vie paroissiale, rurale, voire même dans la vie nationale, les charges qu'ils pourraient être appelés à remplir pour être utiles à leurs concitoyens, à leur patrie.

La journée des jeunes éleveurs à Deschambault, organisée par les propagandistes en industrie animale, Camille Bouchard pour les clubs du district de Québec et H. Héon pour Trois-Rivières, a été très bien réussie. La température, l'enthousiasme des concurrents, les décors naturels de la ferme Deschambault ravissants par une aussi radieuse journée, sans compter l'affabilité du régisseur et la grande courtoisie du personnel, tout se prêtait à faire du concours de district un événement digne de la chronique agricole la plus importante comme la plus intéressante.

Trente clubs avaient envoyé leurs étoiles à Deschambault, ceci représentait quatre-vingt-dix concurrents officiels sans compter quelques autres jeunes amis des clubistes qui ont voulu profiter d'une journée aussi instructive.

Les équipiers, bien préparés, tous animés d'une même légitime ambition, faire triompher leur club paroissial,

attendaient avec anxiété le moment de se mettre à l'œuvre. Une démonstration, sur la manière de juger une vache laitière faite par M. Stan. Chagnon, eut pour effet de rafraîchir la mémoire des jeunes concurrents et de s'exercer l'œil sur un sujet qui représentait à peu près le summum des qualités de conformation et de capacité de production que l'on doit chercher chez la vache laitière.

"Trois points primordiaux doivent être considérés lorsque l'on apprécie les mérites d'une vache laitière," dit M. Chagnon. "Ce sont: la conformation, la constitution et la capacité laitière. Nous commencerons par considérer ensemble ce que nous devons regarder comme indices d'une bonne conformation: La vache de bonne conformation aura une bonne profondeur de corps qu'il faut mesurer à partir de la ligne de dos (qui doit être droite, il va sans dire) jusqu'au bas du flanc. Les côtes doivent être bien arquées et de préférence l'animal ne doit pas être trop haut sur pattes.

Pour ce qui est de la constitution, il faut attacher beaucoup d'importance à la largeur de la poitrine, il ne faut pas que cette partie de l'organisme de la vache soit rétrécie il faut qu'il y ait de l'espace. Une poitrine trop mince est l'indice d'un animal à faible constitution.

La vache qui produit de 40 à 50 lbs de lait par jour a besoin d'être forte car cela lui demande beaucoup d'énergie. C'est ainsi que des sujets non suffisamment doués sous ce rapport doivent être mis au rancart à l'âge de six ou sept ans, parce qu'ils sont épuisés.

Enfin nous arrivons au troisième point. La capacité de faire du lait. Il y a lieu de considérer le véritable type laitier dont la forme vue d'en arrière doit montrer à partir du garrot — lequel doit être fin, dégagé et non empâté, — à aller jusqu'à l'extrémité des hanches, la forme d'un triangle, le type de bovin laitier sous ce rapport est tout différent de l'animal de boucherie qui offrira lui la figure presque d'un rectangle. Les côtes devront être bien arquées; la croupe large et droite, ce qui veut dire un beau pis droit, attaché haut en arrière et loin en avant. Il est important de vérifier les quartiers du pis qui doivent être égaux et terminés par quatre bons trayons de grosseur et longueur suffisantes.

Les jeunes qui participent au concours sont invités d'étudier leurs sujets d'assez loin d'abord puis lorsqu'ils auront bien observé leurs sujets, ils vérifieront au toucher les observations qu'ils auront faites à l'œil.

#### LE CONCOURS

Les équipes formèrent ensuite quatre groupes qui apprécièrent et placèrent quatre groupes sujets laitiers dont deux vaches adultes et génisses de deux ans de race Canadienne et deux autres groupes également formés mais de race Ayrshire.

(Suite à la page 355)

## CLOTURE D'UN CONCOURS DE FERMES À

### ST-JEAN PORT JOLI

#### Exposition du comté de l'Islet

Distribution de \$1000. en prix.  
Coupes à MM. W. Caron et Am. Robichaud

Le comté de l'Islet est un de ceux de la belle région agricole du

Bas-St-Laurent d'où sont parties d'excellentes et nombreuses initiatives agricoles et lorsque nous prenons contact avec sa vaillante et bienveillante population, nous nous posons la question à savoir, si l'ère de progrès particulière qui se manifeste hautement dans ce milieu rural est plutôt dû à l'amour du sol, l'esprit de travail, à la persévérance, au savoir de ses habitants, ou à la compétence, l'amour du progrès et au dévouement remarquable des agronomes qui ont dirigé le travail de propagande dans ce beau comté qui a déjà fourni à la province de Québec deux de ses plus brillants ministres de l'Agriculture et choisi parmi ses agronomes dans la personne de l'hon. M. Adélard Godbout, son député, et fourni également au comté voisin, Kamouraska, dans la personne de M. Georges Bouchard, un représentant qui fait honneur à l'habitant, québécois aux Communes à Ottawa.

Mais tirons nos lecteurs d'inquiétude en leur disant que les cultivateurs du comté de l'Islet doivent leur succès à la coopération parfaite qui a existé de tout temps dans ce district entre l'agronome et les artisans du sol. Les faits que nous signalons plus haut le prouvent et démontrent aussi la véracité de cette pensée récemment exprimée par un orateur que chez nous le cultivateur et l'agro-

nome sont des êtres inséparables aujourd'hui, l'un ne peut se dispenser de l'autre.

Ceci dit, on explique pourquoi les cultivateurs de ce comté ont été les premiers de la région du Bas-St-Laurent à entrer dans le beau mouvement des concours d'exploitation rationnelle des fermes. Commencé en 1929, encore en plein temps de prospérité, ce concours dirigé par l'agronome du comté M. J.-E. Potvin et les experts du Service de l'Économie rurale, a valu des progrès énormes aux trente concurrents qui y ont pris part et aux cultivateurs qui se sont déjà rendu compte de l'efficacité des méthodes de culture qui furent adoptées sur le conseil des techniciens agricoles.

Naturellement il faut, dans l'appréciation des résultats de ce premier cycle de culture de cinq ans, tenir compte de la baisse formidable des prix des productions animales et de la ferme, c'est pourquoi, dans les quelques chiffres que le bilan du concours indique, il est plutôt question d'analyse des rendements, que des sommes mirobolantes que pourrait montrer l'état financier au compte des profits. Cependant il con-

vient de souligner que dans tous les cas où les exploitants opéraient avec pertes annuelles élevées, les déficits ont été abaissés notablement. Les productions des champs et des troupeaux ont atteint des moyennes telles que pour peu que la situation continue de s'améliorer, les concurrents, mêmes les moins heureux quant au nombre de points conservés lors de l'appréciation finale des fermes, seront en état d'encaisser des profits sur leur mise de fonds.

La cérémonie de distribution des prix mercredi dernier s'est faite après la clôture de l'exposition du comté, à St-Jean Port Joli: une belle exposition agricole, qui fut visitée par des milliers de cultivateurs et de villageois. Les exhibits d'espèce chevaline considérables étaient de valeur remarquable.

Au chapitre des races bovines, il y avait moins d'exhibits que les années passées, mais la qualité en était supérieure, en ce sens que la direction de la Société d'Agriculture fédérée du comté de l'Islet avait décidé de n'accepter en fait de bovins croisés, que les sujets engendrés par des taureaux de race pure.

Nous n'avons remarqué que quelques exhibits de volailles de race Plymouth

Rock Barrée par contre les exhibits de l'horticulture des conserves domestiques, des travaux des fermières, spécialement les tissus du pays, figuraient en grand nombre. Comme nous l'avons remarqué aussi dans les autres expositions que nous avons visitées, les fermières font des progrès sensibles dans la confection des travaux domestiques, il y a meilleur choix de modèles, meilleur harmonie des teintes: on se modernise quoi.

Les orateurs qui ont adressé la parole, à la clôture de l'exposition ont fait beaucoup d'éloges à tous les exposants mais principalement aux fermières qui contribuent dans une si large mesure à la prospérité de l'agriculture et au bonheur de la vie rurale.

Mais transportons-nous à la salle publique de St-Jean Port-Joli pour assister à la proclamation des vainqueurs du concours de fermes.

M. Potvin, agronome du comté de l'Islet, directeur du concours, a présidé cette imposante réunion où l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture et M. H.-C. Bois ont prononcé des allocutions remarquables par la valeur des conseils utiles qu'ils ont donnés et que nous voulons résumer ici.

En souhaitant la bienvenue aux invités qui comprenaient l'hon. M. Godbout, M. J.-F. Fafard, M. P., H.-C. Bois, chef du Service de l'Économie

(Suite à la page 355)

UVÉNILE

erte, Riv.-

, St-Ray-

Arsène.

à ces va-

Québec

détail, accuse une

lant de 1934. Les

méliorent, surtout

de grandissante a

chiers. Beurreries

ndement. L'exporte

ote un peu d'amé-

te. La production

1935 accuse une

er. La production

n. Les usines de

quent de produire

sont actives. Les

neurs restent fort

s, les facteurs de

mps. Le vêtement

ntage ailleurs. Les

nce. Les permis de

ent nettement sur

apport publié par

ommation

du lait

Division de l'Indus-

e l'Agriculture ont

ête pour recueillir

nation du fromage

e aura pour champ

ec et des Prairies

ages et à la campa-

Oshawa, qui a été

des centres indus-

a est une industrie

se produira cette

0 livres de fromage

\$6,825,000. Le

où la consommation

ulation est la plus

dépasse pas trois

par année, tandis

orte au Royaume-

te aux Etats-Unis,

a laisse aussi beau-

s une chopine par

roire que beaucoup

ment de calcium

sont si nécessaires

es dents.

més d'universités,

les hôtels pour se

mage de différentes

més par les grandes

enseignements recuei-

nt strictement con-

du nom et de l'a-

prendre les espèces

e, pourquoi la con-

e par comparaison

é par la nationalité

et de fromage con-

at compilés et ana-

ils indiqueront les

es producteurs de

rendre l'approvi-

mande du consom-

5

5

5